

Le secret de GB? «On a fait des apéros pour souder les liens»

DEUXIÈME LIGUE La relégation digérée, les «canari» de Genolier-Begnins survolent la 2e ligue. Sous la houlette de Virgile Joly, ils sont en route pour les finales et un possible doublé coupe-championnat.

PAR DOMINIQUE MONTANGERO

Les «canari» de Genolier-Begnins ont retrouvé le sourire et le maillot jaune. Relégués en 2e ligue, en juin, ils ont réalisé un premier tour remarquable. Leaders avec une seule défaite en treize rencontres, meilleure attaque et meilleure défense, ils laissent leurs principaux poursuivants loin derrière.



Les finales sont l'objectif. Et si on y va, on voudra les gagner.

VIRGILE JOLY
ENTRAÎNEUR DE GENOLIER-BEGNINS

Deuxième, la «deux» du Stade Nyonnais compte huit points de retard et Aubonne, troisième, est déjà à onze longueurs. De quoi voir l'avenir avec optimisme et faire taire les «Joly sceptiques» qui se montraient mitigés lors de la désignation des deux cousins, Virgile et Valery Joly, à la tête de l'équipe fanion.

«Je sais qu'on était attendus même par des personnes proches du club. On leur a montré ce que l'on sait faire, glisse Virgile Joly, le coach principal. A GB, avec Marc Studer puis Yvan Bolay, les gens avaient l'habitude d'entraîneurs qui avaient joué plus haut. Je n'étais pas demandeur. C'est Wils (ndlr: William Rochat, le président) qui m'a proposé le poste et cela s'est fait très rapidement.»

«La mayonnaise a pris»

Une nomination qui s'inscrit parfaitement dans la ligne prônée par le club des Gravières. A trente-cinq ans, Virgile Joly est un pur clubiste. Il n'a porté, comme joueur, que le maillot de GB, est devenu entraîneur-assistant de la II, puis entraîneur principal de cette même équipe. La voie semblait tracée. «Avant de prendre ma décision, j'ai parlé avec tous les joueurs. Ils étaient favorables à ma nomination. Je pense que le bon travail effectué avec la «deux» a plaidé en ma faveur. J'ai aussi la chance de collaborer avec Valery qui est hyper-précieux. On échange beau-



Virgile Joly, coach de GB, a le regard tourné vers un doublé coupe-championnat. SIGFREDO HARO

coup. Il a joué en 1re ligue et possède une excellente vision tactique», explique le stratège des Gravières.

Sous la houlette de ce nouveau duo d'entraîneurs, les résultats ne se sont pas faits attendre. Mais, comme le confirme Virgile Joly, il a fallu, dans un premier temps, effacer des esprits les traumatismes causés par la relégation. «Lorsque j'ai repris, le moral était très bas. Les joueurs avaient l'habitude de perdre et certains avaient tendance à vite baisser les bras. Il a

fallu modifier l'état d'esprit. On a organisé des apéros, des bouffes pour souder les liens. Nous avons toujours été entre 15 et 18 à l'entraînement. La mayonnaise a pris et tout s'est enchaîné progressivement. On espérait un bon classement mais être en tête avec autant d'avance est une grosse surprise.»

Renforts souhaités

A l'issue de ce premier tour magique, nombreux sont ceux qui s'interrogent. GB souhaite-

til retrouver la catégorie inter-régionale? «Dans la situation actuelle, on peut dire que les finales sont l'objectif. Et si on y va, on voudra les gagner. Sportivement, si on peut monter, on le fera», répond le coach de Genolier-Begnins. Après ce qui s'est passé (ndlr: GB n'a récolté que dix points en treize matches lors du second tour), tout le monde a un peu peur. Les jeunes voudraient monter mais il va falloir que les cadres jouent le jeu. On va parler durant la trêve.»

Une trêve durant laquelle pourraient débarquer, comme l'annonce le citoyen de Genolier, quelques nouveaux visages aux Gravières. «En vue d'une éventuelle promotion, j'aimerais trouver deux renforts.» Ambitieux, GB rêve de rééditer le doublé réalisé en 2016, année où les «canari» avaient décroché leur ticket pour la 2e ligue inter et remporté la Coupe vaudoise. «On est qualifié pour les quarts de finale et la coupe est clairement un objectif», annonce Virgile Joly.

Qui pour accompagner GB?

«Stade Nyonnais II a les moyens de faire les finales mais il ne faut pas enterrer trop rapidement Aubonne qui dispose d'une très bonne équipe et même Gingins. Les deux autres équipes de La Côte, Gland et Terre Sainte II (18 points) vont probablement jouer les trouble-fête», pronostique Virgile Joly. Concernant la lutte contre la relégation, il déclare:

«Iliria (2 points) semble condamné alors que la lutte pour désigner le second relégué devrait se jouer entre Assens et Cheseaux (14 pts) ainsi que Champagne (16 pts). Bavois II fera le nécessaire pour ne pas tomber.»

Giovanni Alessandro: «On me tire dans les pattes»

FOOTBALL Les deux équipes d'Italia Nyon (3e et 4e ligue) ont été sanctionnées et perdent leur dernière rencontre par forfait 0-3.

La décision n'a pas traîné. Deux jours après le renvoi des matches prévus, dimanche, à Maren, l'Association cantonale vaudoise de football (ACVF) a prononcé deux forfaits (0-3) contre la «une» et la «deux» d'Italia Nyon. Ces forfaits concernent les matches Italia Nyon I – Saint-Sulpice (3e ligue) et Italia Nyon II – Gingins II (4e ligue), prévus le 28 octobre et renvoyés de manière surprenante.

Reprogrammés dimanche dernier, ils ont, tous deux, été, une nouvelle fois, renvoyés alors

que le terrain, malgré la pluie tombée la veille, semblait praticable. Par ces renvois en série, les dirigeants d'Italia Nyon cherchaient-ils à repousser les rencontres au printemps? Une situation qui leur aurait permis de renforcer, durant la trêve, les deux équipes, lanterne(s) rouge(s) de leur catégorie.

«Pour préserver le terrain, on a renvoyé, dimanche dernier, mais nous n'avons jamais eu l'intention de repousser les rencontres au printemps», se défend Giovanni Alessandro, le président d'Italia Nyon. On

avait jusqu'au 18 novembre pour jouer et on s'était mis d'accord avec Gingins et Saint-Sulpice pour jouer à cette date-là.»

Tuiles à répétition

Pour sa part, l'ACVF, par la voix de son secrétaire général Alain Klaus, livre une version quelque peu différente. «Les clubs ne se sont pas arrangés et les directives en cas de renvoi sont claires. Italia Nyon ne les a pas respectées et nous avons appliqué le règlement.» Les directives des matches ren-



Une nouvelle tuile s'est abattue sur Italia Nyon et son président, Giovanni Alessandro. SIGFREDO HARO

voyés stipulent au point 1: «Si les clubs ne se sont pas mis d'accord pour rejouer dans la semaine qui suit le renvoi, l'ACVF fixera les dates dans un délai maximum de 3 semaines». A leur lecture, on peut imaginer que les instances vaudoises au-

raient pu imposer le déroulement des matches dimanche prochain, 18 novembre. Du côté d'Italia Nyon qui, rappelons-le, avait perdu le premier match de la saison de 3e ligue par forfait (0-3) pour avoir aligné un joueur sous un faux

nom, on se serait probablement volontiers passés de cette nouvelle tuile avant la trêve. «On vit des moments difficiles. Ça fait six mois que je cavale et on me tire dans les pattes. J'en ai plein le dos», peste le président d'Italia Nyon. **DM**